L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 4 AVRIL.

## FEUILLETON.

### LE CHEVALIER DE KERAMOUR.

(LA BAGUE DE CHANVRE.)

PAR PAUL FÉVAL.

XXXIX

Les neuf premières passes.

J'étais arrivé à la table de la roulette. La foule s'était refermée derrière moi. Il y avait un sourd murmure qui m'enveloppait. J'y distinguais mon nom et ces mots qui, désormais me causaient une sorte de terreur : la bagne de chanvre ?!

Je remarquai très bien que le grave Trentecheveux, qui s'était tenu jusqu'alors auprès du banquier, prit le jeu.

—C'est un joli jeune homme, disait-on de sous cet.

—Il a l'air doux.

—On jurerait qu'il est honnête....

Et par-dessus cela une parole qui dominait.

—C'est dommage

Trentecheveux prononça la formule sacramentelle :

—Faites votre jeu, messieurs.

Avec " rien ne va plus ", c'était à peu près tout ce qu'il savait de français.

Mais il le savait bien et jamais personne avant lui ni depuis, ne donna une si belle savoir. L'emphase à ces quelques mots de notre langue.

Au commandement de " faites votre jeu " personne n'avait bougé.

Tout froid qu'il y avait un mot d'ordre donné. Lagnerre elle-même avait refermé sa bourse. J'étais piqué par toute une artillerie de regards, braqués en cercle autour de moi.

Jusqu'alors, la curiosité que j'avais excitée se mêlait à une dose supérieure de bienveillance. Aujourd'hui, je l'ai dit, il y avait défi. C'était un geste de guerre que cette obscure cabale agissait par-dessus le marché contre moi.

Je venais de Bretagne, on l'on est en état. Je pris, comme je disent chez nous, mon courage à deux mains et mon regard assuré fit le tour du cercle. J'y remarquai bien quelques paires d'yeux hostiles, mais le sentiment général me parut être la curiosité, et les dames étaient pour moi.

Autant vaut penser-je.

Je pris dans ma poche une masse toute préparée, qui consistait en deux écus de six livres, un petit écu et trois quarts d'écu, de quinze sols. Je la mis à cheval sur le zéro et le double, jouant ainsi du premier coup la chance de 18.

Tout assistait et sans attendre d'autres mises, on acheva de tourner la roue.

—Le jeu est fait, rien ne va plus.

Et il tourna sa crépitante manivelle, pendant que la bille d'ivoire roulait en sens contraire.

La double zéro sortit.

Il y eut un long murmure étouffé.

Un râteau ébucha ma masse, puis, les louis de vingt-quatre livres tombèrent auprès de moi.

—Le jeu est fait, messieurs.

—Faites votre jeu, messieurs.

Ma masse, dix-huit fois couverte, doublait à peu près trois louis. Fermé à de nouveau, de manière à former une mise de trois cents livres, juste, et prenant un râteau à mon tour, je pontai la chance rumpie, sur la rouge. Personne autre que moi ne la mise. La rouge sortit. Il y avait 72 louis à la masse. Je laissai.

La couleur rouge donna ainsi cinq fois de suite, portant la masse à 4,500 livres ou 200 louis. Un silence étrange régnait dans la salle, coupé seulement par les déclarations de Trentecheveux ; la banque jouait positivement contre moi seul.

La mise était encore relativement faible, mais on voyait monter.

Pour ce qui est de moi, je ne gardais plus trace d'hésitation ni de malaise. J'allais avec tout mon sang-froid revenu. Je n'avais ni frayeur, ni audace, ni orgueil, ni honte. J'étais dans mon rôle et j'étais dans mon droit.

Après ce tour qui était le sixième en comptant le coup de dix-huit, une belle voix, mais un peu cassée, s'éleva pour me demander :

—Chevalier, sauriez-vous nous dire combien le rouge passera encore de fois ?

—Monsieur le duc, répondis-je, il passera autant de fois que je le voudrai.

C'était le maréchal de Richelieu qui avait parlé. Je ne le voyais pas, mais je l'avais reconnu.

—Eh bien ! chevalier, poursuivit-il, donnez-nous la comédie complète. Faites passer un peu la noire.

—Si vous le permettez, monseigneur le duc, ce sera pour le coup suivant.

En effet Trentecheveux venait de déclarer le jeu fait.

Mais aussitôt que la banque eut doublé mes 200 louis, mon rateau fit glisser la masse sur le tapis et amena les 9,600 livres dans le domaine de la couleur noire.

La glace était rompue. Les quelques paroles échangées entre le maréchal et moi, avaient délié les langues. Les habituées du lieu exprimaient leur opinion en termes techniques, tandis que les profanes babillaient leur étonnement. Le bruit de l'or qui était parti des deux tiers d'un louis et qui menaçait de grossir indéfiniment, avait le don de plaire au beau sexe : toutes les femmes, ainsi bien flattées, se mirent que les demoiselles du monde et les princesses du théâtre s'intéressaient à moi à l'unanimité, et quand une Lagerre s'écria familièrement à m'appeler " Amour ", en supprimant la première syllabe de mon nom, cela faisait sourire bonnement les duchesses.

J'entendais que l'on disait :

—Le maréchal est dans la tribune.

—Avec la nouvelle marquise et le contrôleur général.

—Et le bonhomme à qui l'abbé Terray a vendu un marquisat de deux sous un demi-million....

—Elle est jolie ?

—Adorable !

Mes yeux se tournèrent vers la tribune qui se trouvait placée un peu à gauche et très près de moi. C'était une grande loge grillée dont les deux volets, formés de rotins disposés en treillis, étaient relevés à demi. L'intérieur en était sombre. J'y distinguai pourtant une ombre de femme entre la chevelure éternellement jeune du prince qui portait la poudre et une laide tête grisâtre qu'il me sembla en vérité reconnaître.

Voici longtemps que nous n'avons pensé à ce grigou de Molin, le mari de ma grand'tante, hélas ! et le mari de ma Vivette aussi, selon toute apparence. Les cheveux couleur de poussière de ce bonhomme me ramenaient au parfum de la cuisine.

Je revis notre table à ce dernier déjeuner que j'avais pris chez mon oncle (le jour du cochon de lait) et j'entendis dans mon souvenir ce marché odieux, conclu à propos de " la petite bétaille " qui était ma pauvre cousine.

Mais la noire avait passé à son tour, et la banque doublait une quatrième fois, au milieu des joyeux brouhaha de la galerie.

—Merci, chevalier, me dit M. de Richelieu qui fermait la grille.

Était-ce une illusion ? L'éventail de la dame avait touché ses lèvres.

Je ne sais comment dire cela : mes sous venire de cette nuit sont très vifs, puisqu'ils m'étreignent encore le cœur, après tant d'années, mais ils sont très confondus aussi. J'ai comme un ressentiment de toutes les impressions qui se mêlaient et se choquaient en moi.

Seize cents louis ! s'écria triomphalement Lagnerre.

—Trente-huit mille quatre cents livres ! traduisit Fontrailles. Me veux-tu dans ton jeu, chevalier ?

La chaleur commençait à être écrasante. La foule augmentait à chaque instant.

—Voici Son Excellence qui apporte lui-même des rafraîchissements aux gens de la cuisine ! murmura-t-on dans la salle.

—Je payerais dix pistoles pour une glace, dit Mme d'Aumont qui était à droite de Lauzun.

La foule, qui était à gauche, cria aussitôt :

—Vingt louis pour un verre d'eau !

Le chevalier Zeno se pencha hors de la tribune et, avec son doux accent d'Italie :

—On va vous servir, mesdames, et pour rien !

Mais il ajouta tout bas :

*—Sciot ! sciocchi bestie della canaglia.*

—Soixante-seize mille huit cents livres ! proclama derrière la grille la propre voix de l'abbé Terray.

Et M. de Richelieu ajouta :

—Revenons à la rouge, si voulez-vous, chevalier !

Je m'inclinai, pendant que mon rateau exécutait un tour de manœuvre.

Trentecheveux s'essuyait le front à tour de bras.

On me dit à l'oreille, par derrière :

—Inutile de vous retourner, je suis la duchesse de..... (question Dame de crédit). Que m'en apporterait-il pour avoir votre médaillon pendant une nuit ?

A mon oreille la voix de Catiche murmura :

—Il y a des exempts dans la rue Montmartre. Si vous voulez, je vous ferai glisser par les jardins et le coupe-gorge....

Ce fut un cri général qui couvrit les derniers mots de Catiche.

—Le rouge ! le rouge ! six mille quatre cents louis !

—Cent cinquante-trois mille six cents livres !

D'un grand geste, Trentecheveux demanda le silence.

—Monsieur le chevalier, dit-il, en s'adressant à moi, consentirait-il à diviser sa mise ?

—Non, répondis-je.

—Bravo ! fit la galerie.

Trentecheveux se tourna vers la tribune :

—Son Excellence est-elle là ?

On répondit que Son Excellence venait de partir.

—Alors, reprit Trentecheveux, il est impossible à la banque de tenir le coup, qui dépasse cent quarante-quatre mille livres. Le conseil doit être consulté. Suivez-moi, messieurs.

Ce fut un spectacle solennel. Les sacs d'argent furent ficelés, la boîte aux bons de caisse fermée et les grandes bourses à cor respondance dans les casiers. Tous se mirent à la maison du chevalier Zeno, croupiers, inspecteurs, taille-mains et bout-de-table se levèrent comme un seul banquier pour suivre dans sa retraite le mélancolique Trentecheveux qui éteignait tout le long du chemin les torrents de sueur jaillissant de son crâne.

Je me retournai. Catiche était toujours derrière moi.

—Ah ça, demandai-je, que parlez-vous d'exempts et de fuite ?

—M. de Raguenel, dit-elle, vient de m'apprendre tout ce que je ne savais pas, au sujet de Mlle Bois-le-Roy. Il faut aller jusqu'au bout désormais.

—Oh ! est-il, ce cher Raguenel !

—Au faubourg St-Jacques. Il a peur. Bertrand est mis en jugement avec le contrôleur général. Il y a une menace dans l'air.

—Et, bref, n'ai-je rien à faire ?

—A Paris, on se sauve par une gracieuse audace : quelque chose de bien fait, qui brille et qui séduit. Si le bon côté de la cohue acceptait une collation impromptue, offerte par vous....

—On l'accepterai.

—Et si, après cela, vous enleviez votre dernier paroli, tant la main.....

—Je m'élançai.

—Essayez. J'ai de mauvais pressentiments.

*(A continuer.)*

### AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMEAUX, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GILARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. DUPRÉ, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste à Avoyelles.

" Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Maria.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Armandville.

M. PETITJEAN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BÉREAU, à la Fausse-Christian.

A. NEVEU, Vermillionville.

LA RENAISSANCE, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morse ville (Avoyelles).

R. RICULPI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse St-Maria.

EDGAR DELÉRY, Saint-Louis (Miss'

### AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $1 par an ; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de la remise allouée aux agents et aux maîtres de

ESTABLISHED IN 1849

RICE BROTHERS & Co. NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS —DE— Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp, Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 142 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES et outils de fonderie.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et en tôle.

FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis d'usine.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cela ou charbon.

FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu depuis dix-huit ans comme le seul fournissant parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

13 nov—1 an—v&s

## Compagnie d'Assurance de l'Union DE LA NILE-ORLÉANS.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

De la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans, publié conformément à la loi et à sa charte :

| | |
|---|---|
| Montant des primes reçues dans l'année expirée le 20 avril 1874 | |
| Primes d'incendie | $66,490 83 |
| Primes de rivières | 17,031 74 |
| Primes sur mer | 14,044 27 |
| | 130,566 84 |
| En moins, primes remboursées | 1,293 20 |
| | $129,282 64 |
| Payé dans l'année — | |
| Pertes par l'incendie | $32,198 |
| Pertes sur les rivières | 7,745 6 |
| Pertes sur mer | 4,709 52 |
| | $46,846 14 |
| Réassurances | 7,631 50 |
| Loyer | 2,500 00 |
| Taxes | 4,831 15 |
| Réfaction (rebate) | 14,813 22 |
| Réservé pour risques non expirés | 52,700 00 |
| Dépenses, escomptes et intérêts | 9,722 77 117,086 90 |
| | $12,215 74 |

L'actif de la Compagnie est comme suit :

| | |
|---|---|
| Prêts garantis | $11,919 20 |
| Prêts garantis par hypothèque | 31,129 90 |
| Effets à recevoir pour primes | 14,062 90 |
| Propriété foncière | 11,503 18 |
| Primes en voie de recouvrement | 17,697 65 |
| En caisse | 14,626 24 |
| | $244,536 74 |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

J. K. GLESSNER, Président.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, } Ville de la Nouvelle-Orléans. }

Assermenté et signé pardevant moi, notaire, ce 18 avril A. D. 1874.

EDGAR GRIMA, Notaire Public.

Le 14 AVRIL 1873, à une assemblée régulière des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de VINGT PIASTRES par action sur le capital de la Compagnie, dividende qui provient des bénéfices de l'année décédée et qui sera payé, aux bureaux de la Compagnie à dater du 21 courant sur toutes les actions payées ; sur les actions non payées, DIX piastres par action, à mettre au crédit du paiement définitif des billets d'actions, et DIX piastres comptant.

Le reste de plus d'alboue 8 pour cent d'intérêts l'an, sur toutes les actions payées comptant, de la date du paiement au 1er mars 1875.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest :

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, North du Rond :

AMERIQUE, Roussan, samedi, 4 avril.

EUROPE, Lemaïg, samedi, 18 avril.

SAINT-LAURENT, Lechenes, Samedi, 2 mai.

FERRIÈRE, Dantz, samedi, 16 mai.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces 4 steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

LEO. MARCHENHEIM, Agent, 61 Commerce, New-York, ou à L. GRAND, Agent. nov—1122 Galliez fours. Lettre H. P. O.

## Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir :

| | | |
|---|---|---|
| STATE OF LOUISIANA, | 2000 tx. | capt. Stewart |
| STATE OF ALABAMA, | 2400 .. | capt. Hamlin. |
| STATE OF ALABAMA, | 2400 .. | capt. Hunt. |
| STATE OF PENNSYLVANIA | 2500 .. | capt. Brace. |
| STATE OF VIRGINIA, | 2500 .. | capt. Sadler |
| STATE OF GEORGIA, | 2500 .. | capt. Cooper |
| STATE OF NEVADA | 2000 .. | ..... |
| STATE OF FLORIDA, | 2000 .. | ..... |
| STATE OF DAKOTA, | 2000 .. | ..... |

Les steamers de cette ligne partent régulièrement de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

J. E. MILLER & CO., Au No 22 de la rue Carondelet, Agents.

Société

BREME.

## Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

| | DE BRÊME. | DE LA NILE-ORLÉANS. |
|---|---|---|
| Koelln | 4 nov. | 7 déc. |
| Hannover | 21 .. | 27 .. |
| Hannover | 2 déc. | 4 janv—1874 |
| Frankfurt | 16 .. | 17 .. |
| Koelln | 13 janv-74 | 15 fév. |
| Strassburg | 2 fév. | 5 mars. |
| Koelln | 16 mars | 21 mars. |
| Strassburg | 14 avril | 16 mai. |

Les jours de départ (suivante) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à Southampton. En partant de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou du Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

| | |
|---|---|
| Chambres | $150 en or. |
| Entrepont | 60 .. |

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême :

| | |
|---|---|
| Chambres | $150 en or. |
| Entrepont | 60 .. |

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

| | |
|---|---|
| Chambres | $75 en or. |
| Entrepont | 35 .. |

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents. Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie :

| | | |
|---|---|---|
| Hammonia. | Capt. Pansen. | |
| Vandalia. | Capt. Pansen. | |
| Arabia. | Capt. Nielsen. | |

—Partiront comme suit—

| De Hambourg. | De Havre. | De la Nouvelle-Orléans. |
|---|---|---|
| Janv. 31 | Fév. 3 | Fév. 6? |
| Mars 14 | Mars 17 | Mars 21 |
| | "Germania." | Mars 17? |
| | "Vandalia." | Avril 21 |

En partant de Hambourg, les steamers touchent à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg :

Première Cabine, $120—Entrepont, $40.

De Hambourg, Cherbourg ou Southampton, à la Havane ou à la Nle-Orléans :

Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., etc., à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM M. BUTLER & CO., Agents-Généraux, 61 Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile, Agents pour le Maryland. 2août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le SEMPHT

NEW ORLEANS,
Clapp commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI 4 avril, à 5 h. A. M.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le Nord.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON, Rue Cassondajo, No 61.

mai—1an

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 28 Mars 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres son priées de dire si elles sont annoncées.

| | |
|---|---|
| A | J |
| Arendt Albert. | Jaime D. |
| Angletonis Giovanni | Julien T. |
| B | Jogoye Edouard |
| Blanchet Prosper | Jouve Reyf |
| Baril de Antonio | L |
| " Francisco | Levol Moïse |
| Baraty Baptiste | Lacoste Louis Baptiste |
| Barraco Vincera | Ladagnoune Justin |
| C | M |
| Caruso Spiridione | Medus Jenovieve |
| Cazeaux Mr. | Matina Constantine |
| Cagro Lorenzo | Mamu di Francesco |
| Canevari Dominico | Michel François |
| Caponino Emilio | N |
| Campanero Enrique | Noferi Amadeo |
| Carrère Jean | O |
| Crisenso Antonio | Orlando Paolo |
| Cortarria di Catorio | P |
| Corsé Mrs. | Palmisano Felice |
| Cusar Baptiste | Parfait Ernest |
| D | Parilla Patricio |
| Dargein Antoine | Papa Gaetano |
| Dias José Anto | Perpinana Augustin |
| " Villego | R |
| F | Rando Salvatore |
| Prenda Ignazo | Randazzo Gaetano |
| Forti Angelo | Maynal August |
| Franchina Salvatore | Medeiros Francisco |
| G | Rizzuto Pietro |
| Gaetano di Paolo | S |
| Gelpi Geronimo | Simon G. |
| Gregorio Alvarado | Sevellings Jean |
| Giovani Favebore | Sancho Raphael |
| Gonzalez Antonio | Spano Felice |
| Glorioso Salvatores | Sta. Cruz Maritano |
| Guzina Giorgio | Soltolamorell Juan di |
| Guiseppe Cavenoto | G. 2. |
| " Colizo | T |
| " Bologna | Tuquet Jacques |
| " Kerezzio | Tané Rafael |
| " Rocco Damonte | Tglesia Maria |
| " Leone | V |
| " Patricio | Vizas José |
| " Marino | Verchichy Antonio |

LISTE DES DAMES.

| | |
|---|---|
| A | L |
| Arnaud Margaret | Lagnarine Maria Mrs |
| C | Lasser Angèle Mrs |
| Pacquet D. Mrs | M |
| Prigière Louis Mrs Wid | Merlass Josèphine Mrs |
| H | S |
| Haugard Mrs Wid | Soutras Mrs |

C. W. RINGGOLD, Maître de Poste.

29 mars—

CHACUN CHEZ SOI A L'Ancien Établissement.

Soda, Mead et Pâtisserie, 865 ..... RUE ST-CHARLES ..... 865

En face du Commercial Alley.

J'ANNONCE à mes amis et au public que je viens de rétablir mes établissements No 75 de la rue St-Charles et 76 de la rue du Canal, le mêmes que ceux que j'avais établis il y a quelques années à l'ancien local No 75 de la rue St-Charles, en face du Masonic Hall, tendu

SI FAMEUX

Par la qualité du Soda, du Mead, de la Pâtisserie, du Café, etc. qu'il n'y sont établissement des années, et l'époque où nun omis, feu Hugh McCloskey, et moi le dirigions. Les personnes qui se présenteront à l'ancien local l'ayant connu, seront certaines de trouver

COMME CHEZ ELLES.

Tout ce que peuvent faire l'argent et une longue expérience sera tenté pour mériter le grand succès auquel a accordé à l'établissement quand il était dirigé par feu Hugh McCloskey, était le quartier général pour

LE SODA, LE MEAD ET LE CAFÉ.

J'aurai constamment les véritables EAUX DE CONGRESS, KISSINGER et VICHY, à GLACE comme en France.

L'ouverture aura lieu LUNDI 6 mars, à 10 heures du matin.

GEO. MCCLOSKEY.

Ne pas de la rue St-Charles, en descendant du Masonic Hall. 2—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU COMMERCE

(Commercial Insurance Company)

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, Compagnie publie l'état suivant :

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Primes de l'année expirée le 31 mars 1873 : | |
| Incendie | $58,044 65 |
| Mer | 27,215 92 |
| Rivières | 33,356 55 |
| | $118,247 13 |
| En plus, risques non expirés le 31 mars 1873 | 13,464 79 |
| | 131,711 92 |
| En moins, primes non expirés le 31 mars 1873 | 16,813 77 |
| | $114,898 1 |
| Payé, pertes par l'incendie | 21,598 24 |
| Payé, pertes sur mer | 3,719 58 |
| Payé, pertes sur les rivières | 15,837 53 |
| | 41,255 24 |
| Payé, réfaction (rebate) | 26,826 48 |
| Payé, réassurance | 6,686 25 |
| Payé, primes remboursées | 580 45 |
| Payé, taxes | 7,512 53 |
| Payé, dépenses casuelles | 2,551 14 |
| Payé, loyer | 1,800 85 |
| Payé, dépenses, salaires, &c | 15,398 46 |
| | 102,964 07 |
| En moins, profits et pertes et intérêts | 25,056 13 |
| | 78,927 96 |
| Bénéfices net | $35,970 20 |

ACTIFS

| | |
|---|---|
| Billets d'assurés | $6,026 |
| Effets à recevoir | 107,899 3 |
| Meubles | 4,027 8 |
| Actions Harbor Boat | 500 0 |
| Bons de la ville | 1,220 0 |
| Effets en voie de recouvrement, net | 27,958 0 |
| En caisse | 27,055 1 |
| | $224,736 |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, } Ville de la Nouvelle-Orléans. }

Assermenté et signé pardevant moi, notaire, ce 18 avril A. D. 1874.

EDGAR GRIMA, Notaire Public.

Le 14 AVRIL 1873, à une assemblée régulière des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de VINGT PIASTRES par action sur le capital de la Compagnie, dividende qui provient des bénéfices de l'année décédée et qui sera payé, aux bureaux de la Compagnie à dater du 21 courant sur toutes les actions payées ; sur les actions non payées, DIX piastres par action, à mettre au crédit du paiement définitif des billets d'actions, et DIX piastres comptant.

Le reste de plus d'alboue 8 pour cent d'intérêts l'an, sur toutes les actions payées comptant, de la date du paiement au 1er mars 1875.

—DIRECTEURS—

A. CHIAPELLA, L. F. GENÈRES,
W. B. SCHMIDT, B. W. ADAMS,
C. KOHN, J. J. FERNANDEZ,
ED. BURTHE, F. LABORDE,
A. TERTROU, A. GIRAUD,
E. RAYLE, B. SALOY,
C. BONNECAZE, H. BOISBLANC.

Sens.—v

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU COMMERCE

(Commercial Insurance Company)

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, Compagnie publie l'état suivant :

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Primes de l'année expirée le 31 mars 1873 : | |
| Incendie | $58,044 65 |
| Mer | 27,215 92 |
| Rivières | 33,356 55 |
| | $118,247 13 |
| En plus, risques non expirés le 31 mars 1873 | 13,464 79 |
| | 131,711 92 |
| En moins, primes non expirés le 31 mars 1873 | 16,813 77 |
| | $114,898 1 |
| Payé, pertes par l'incendie | 21,598 24 |
| Payé, pertes sur mer | 3,719 58 |
| Payé, pertes sur les rivières | 15,837 53 |
| | 41,255 24 |
| Payé, réfaction (rebate) | 26,826 48 |
| Payé, réassurance | 6,686 25 |
| Payé, primes remboursées | 580 45 |
| Payé, taxes | 7,512 53 |
| Payé, dépenses casuelles | 2,551 14 |
| Payé, loyer | 1,800 85 |
| Payé, dépenses, salaires, &c | 15,398 46 |
| | 102,964 07 |
| En moins, profits et pertes et intérêts | 25,056 13 |
| | 78,927 96 |
| Bénéfices net | $35,970 20 |

ACTIFS

| | |
|---|---|
| Billets d'assurés | $6,026 |
| Effets à recevoir | 107,899 3 |
| Meubles | 4,027 8 |
| Actions Harbor Boat | 500 0 |
| Bons de la ville | 1,220 0 |
| Effets en voie de recouvrement, net | 27,958 0 |
| En caisse | 27,055 1 |
| | $224,736 |

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

J. K. GLESSNER, Président.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE, } Ville de la Nouvelle-Orléans. }

Assermenté et signé pardevant moi, notaire, ce 18 avril A. D. 1874.

EDGAR GRIMA, Notaire Public.

Le 14 AVRIL 1873, à une assemblée régulière des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de VINGT PIASTRES par action sur le capital de la Compagnie, dividende qui provient des bénéfices de l'année décédée et qui sera payé, aux bureaux de la Compagnie à dater du 21 courant sur toutes les actions payées ; sur les actions non payées, DIX piastres par action, à mettre au crédit du paiement définitif des billets d'actions, et DIX piastres comptant.

Le reste de plus d'alboue 8 pour cent d'intérêts l'an, sur toutes les actions payées comptant, de la date du paiement au 1er mars 1875.

—DIRECTEURS—

A. CHIAPELLA, L. F. GENÈRES,
W. B. SCHMIDT, B. W. ADAMS,
C. KOHN, J. J. FERNANDEZ,
ED. BURTHE, F. LABORDE,
A. TERTROU, A. GIRAUD,
E. RAYLE, B. SALOY,
C. BONNECAZE, H. BOISBLANC.

Sens.—v

ACHETEZ VOS CIGARES, CIGARETTES & TABACS Chez E D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLÉANS. 1er août—

## VAPEURS.

### Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, touchant à Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CREOLE,

Capitaine Hanover,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin ; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi ; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 h. et demie, de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de retard à le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps de force majeure.

Pour suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, la CREOLE ne l'abordera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

C. M. SIGIA, Agent. 1er mai Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

## Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, a 5 h. P. M.

NATCHEZ,

Capt. J. JAUNEY, capitaine.

Sam. Ayles et C. Grice, consuls.

Touchant à Grand Ecore, Fort Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

Le steamer le NATCHEZ relaiera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la rivière.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord à

S. FERNANDEZ & CO., No 26 de la rue Nouvelle-Levée.

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS :

ARISTIDE GERARD, ..... Président
D. H. JAUNEY, ..... Vice-Président
DUSAU HALPHEN ..... Secrétaire
EUGÈNE LAUVE ..... Trésorier,

BUREAU DES DIRECTEURS :

| | |
|---|---|
| Jules Tuyes, | Jean Langles, |
| Alphonse Tertrou, | Danville L. Kernion, |
| P. Crystal, | Emile Dubuys, |
| Chas. Nathan, | Emile DeBuys, |
| | Aristide Gerard. |

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Travaux publics—Jean Langles, Emile DeBuys, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, Jean Langles.
Réglements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION :

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—3m

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villerd, Nile-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une belle dépôt-ordres à l'entrée de la course des marchands. Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront ponctuellement remplis, sans faute, à toutes les heures du jour. 12 juill—1an

CHEMINS DE FER.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit :

| DEPARTS. | ARRIVÉES. |
|---|---|
| Express..... 7.00 A. M. | Express..... 11.45 P. M. |
| Mails..... 4.00 P. M. | Mails..... 11.00 A. M. |

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS RUN THROU